

**RECOMPENSE PROMISE  
A CEUX QUI AURONT TOUT QUITTE  
POUR MARCHER DERRIERE IESHOUA  
(Mt 19, 16-30)**

**LE JEUNE HOMME RICHE**

**Matthieu 19, 16-22**

16 Et voici que vint quelqu'un,

(il) s'approcha

et il lui dit :

« Bon enseigneur, que ferai-je de bon

pour que soit à moi une vie éternelle ? »

17 Alors il lui dit :

« Pourquoi m'appelles-tu bon ?

Seul est bon l'Unique.

Et si tu veux entrer dans la Vie,

observe les commandements. »

18 Il lui dit :

« Lesquels ? »

Alors Jésus lui dit :

« *Tu ne tueras pas ;*

*tu ne commettras pas d'adultère ;*

*tu ne voleras pas ;*

*tu ne porteras pas de témoignages faussement ;*

19 *honore ton père et ta mère ;*

*et aussi : tu aimeras ton prochain comme toi-même. »*

20 Le jeune homme lui dit :

« Toutes ces choses, je les ai gardées depuis mon enfance.

Que / me manque-t-il ? »

21 Jésus lui déclara :

« Si tu veux être parfait,

va, vends tes propriétés

et donne aux pauvres ;

et il y aura pour toi un trésor dans les cieux.

- Puis / viens derrière moi ! »
- 22 Le jeune homme entendit la parole, celle-ci, /  
et s'en alla tout triste,  
car étaient à lui / des propriétés nombreuses.

## **DU DANGER DES RICHESSES**

### **Matthieu 19, 23-26**

- 23 Alors Jésus dit à ses appreneurs :  
« En vérité, moi je vous dis  
qu'il est difficile à un riche  
d'entrer dans le Royaume des Cieux !
- 24 Et je vous le répète :  
Il est plus facile à un câble de passer par le chas d'une aiguille,  
qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu ! »
- 25 Aussi, quand les appreneurs / eurent entendu,  
ils étaient extrêmement étonnés  
et disaient :  
« A qui donc est-il possible d'avoir la vie sauve ? »
- 26 Jésus fixa son regard sur eux  
et leur dit :  
« Auprès des hom\_mes, cela n'est pas possible,  
tandis qu'auprès de Dieu, tout est possible ! »

## **LA RECOMPENSE PROMISE AU DETACHEMENT**

### **Mt 19, 27-29**

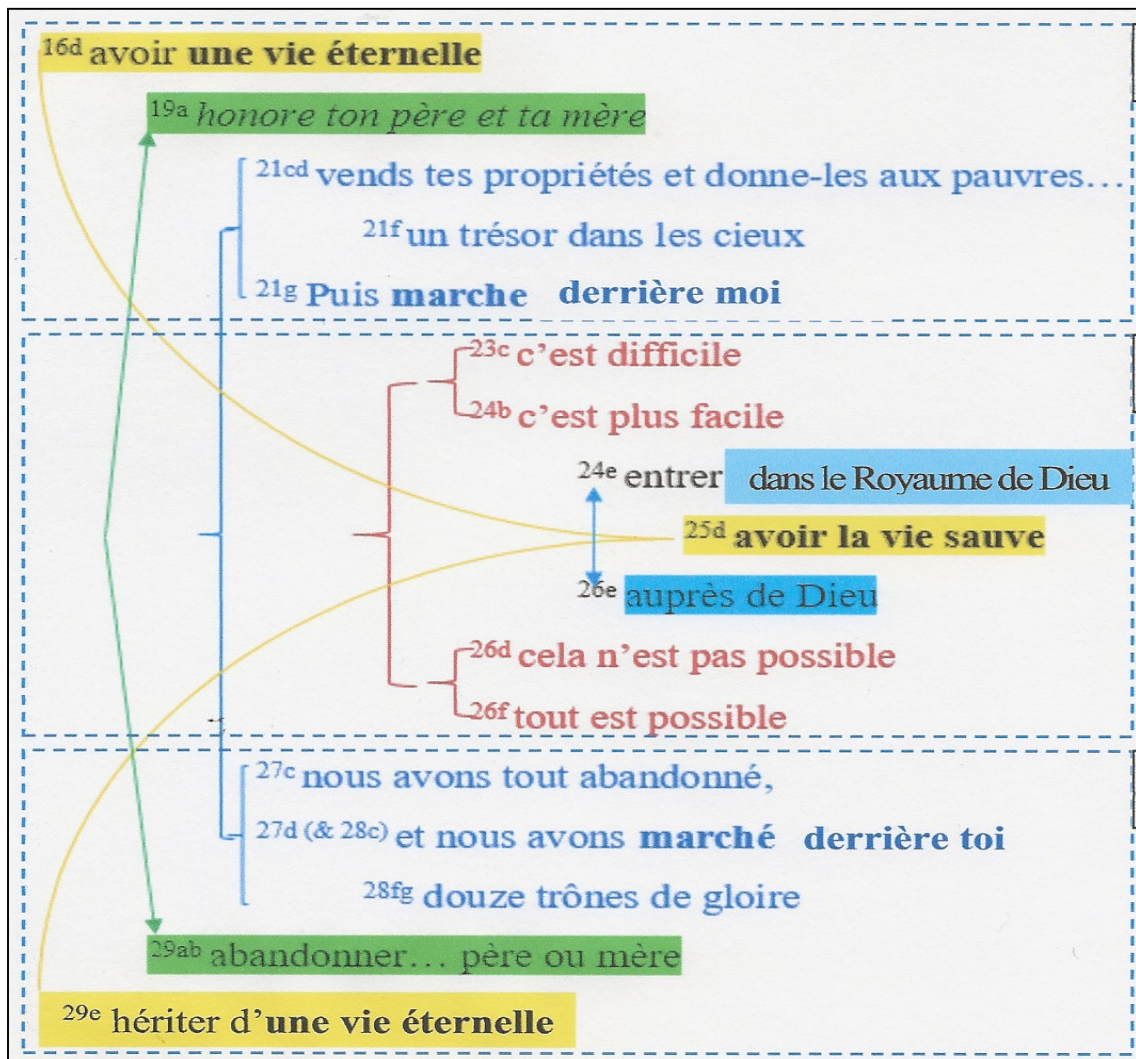
- 27 Alors Pierre répondit  
et (il) lui dit :  
« Voici que nous, nous avons / tout abandonné  
et nous sommes venus derrière toi..  
Mais alors, qu'en sera-t-il pour nous ? »
- 28 Et Jésus leur dit :  
« En vérité, je vous dis

que vous qui êtes venus derrière moi,  
lors de la nouvelle genèse,  
tandis que siègera le Fils de l'homme sur son trône de gloire,  
vous siégerez vous aussi sur douze trônes  
et vous jugerez les douze tribus d'Israël.

29 Et tout homme qui aurait abandonné maisons,  
ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère,  
femme, ou enfants, ou domaines, à cause de mon Nom,  
c'est cent fois qu'il recevra,  
et d'une vie éternelle il héritera. »

**Traduction de Christian Luriti, 22 août 2022.**

Les trois récitations « Le jeune homme riche » (Mt 19, 16-22), « Du danger des richesses » (Mt 19, 23-26), « Récompense promise au détachement » (Mt 19, 27-30), forment une unité réalisée par un procédé mnémotechnique d'oralité, qui est omniprésent dans les textes bibliques, que les spécialistes qualifient d'« inclusion » et que Marcel Jousse préfère qualifier de « symétrie ». C'est aussi le terme que je choisis à sa suite, influencé par ma qualité d'ancien professeur de mathématiques. Il s'agit d'une symétrie axiale, avec un axe central, constitué d'un groupe de mots, de part et d'autre duquel se répartissent des groupes de mots qui se répondent, comme dans un miroir. Voici comment Christian Luriti nous présente cette symétrie axiale :



L'axe de symétrie est ici constitué par l'expression « avoir la vie sauve ». En général, dans la symétrie des textes bibliques, l'axe central est la clé de compréhension du texte tout entier. Par ailleurs, on remarquera que ces trois textes sont encadrés par la même expression « avoir la vie éternelle » = « hériter une vie éternelle ». Cette vie éternelle, que recherche le jeune homme riche et qu'il n'atteindra pas par refus d'abandonner ses nombreuses propriétés, est promise, par contre, aux apprenants, mais après qu'ils se sont inquiétés de savoir qui « aura la vie sauve ». Une double récompense leur est donc promise à eux qui ont tout quitté pour venir derrière le Maître : « recevoir cent fois » et « hériter d'une vie éternelle ». Comme

je vais essayer de le montrer, cette double récompense correspond à ces deux sortes de vies dont il est question dans ces textes : une vie sauve = recevoir, une vie éternelle = hériter, se succédant dans un ordre chronologique. Ordre chronologique que suggère le fait qu'aux apôtres, qui sont venus derrière le Maître, est promis douze trônes pour un jugement des douze tribus d'Israël, lors d'une « nouvelle genèse » du monde. Il semble donc y avoir d'abord une nouvelle genèse du monde, suivie d'un jugement des douze tribus d'Israël, suivi d'une vie sauve au centuple, suivie d'une vie éternelle.

Personnellement cette chronologie historique m'a échappée jusqu'au début de cette année 2023, habitué que j'ai été à tout interpréter de manière « spirituelle » et non « matérielle ». Pour moi, vie sauve, centuple, vie éternelle, c'était la même chose. Jusqu'à ce que je découvre les derniers chapitres du traité de saint Irénée, *Contre les hérésies, Dénonciation et réfutation de la gnose au nom menteur*, où il traite des Fins dernières, en s'appuyant, en particulier, sur ce texte de Matthieu 19, 27-30.

Irénée est né en Asie Mineure dans le courant de la première moitié du II<sup>e</sup> siècle. Il a été évêque de Lyon à partir vers 177. Il a été l'auditeur du vieil évêque Polycarpe qui avait été en relation avec Jean et avec les autres qui avaient vu le Seigneur. Il s'agit donc d'un témoin très direct des enseignements de l'évangéliste Jean.

Pour décrire cette chronologie des derniers temps, Irénée se base sur la chronologie de la Résurrection du Christ :

« Si donc le Seigneur lui-même a observé la loi des morts, pour devenir le Premier-né des morts (cf. Col 1, 18), s'il a séjourné trois jours dans les régions inférieures de la terre (cf. Ep 4, 9), s'il est ensuite ressuscité dans sa chair, de façon à pouvoir montrer à ses disciples jusqu'aux marques des clous (cf. Jn20, 25 et 27), et si après tout cela seulement il est monté vers son Père, comment ne rougissent-ils pas, ceux qui prétendent que les enfers s'identifient avec notre monde et que leur « homme intérieur », laissant ici-bas le corps, doit monter dans le lieu supracéleste ? Puisque le Seigneur « s'en est allé au milieu de l'ombre de la mort » (Ps 22, 4), là où étaient les âmes des morts, qu'il est ensuite ressuscité corporellement et qu'après sa résurrection seulement il a été enlevé au ciel, il est clair qu'il en ira également de même pour ses disciples, puisque c'est pour eux que le Seigneur a fait tout cela : leurs âmes iront donc au lieu invisible qui leur est assigné par Dieu et elles y séjourneront jusqu'à la résurrection, attendant cette résurrection ; puis elles recouvreront leurs corps et ressusciteront intégralement, c'est-à-dire corporellement, à la manière même dont le Seigneur est ressuscité, et elles viendront de la sorte en la présence de Dieu : « car il n'y a pas de disciple qui soit au-dessus du Maître, mais tout disciple, une fois devenu parfait, sera comme son Maître » (Jn 20, 17). Notre Maître ne s'est pas aussitôt envolé, mais il a d'abord attendu le moment de sa résurrection, qu'avait fixé son Père et qu'avait indiqué l'histoire de Jonas, puis il est ressuscité après trois jours et, ensuite seulement, a été enlevé au ciel : ainsi nous-mêmes, nous devons d'abord attendre le moment de notre résurrection arrêté par Dieu et annoncé par les prophètes, puis, une fois ressuscités, nous serons enlevés au ciel, tous ceux d'entre nous du moins que le Seigneur en aura jugé dignes. »<sup>1</sup>

Et, poursuivant la comparaison avec la chronologie suivie par le Dieu-Homme de sa mort à son ascension : mort sur la croix, descente aux enfers, résurrection, séjour sur terre pendant quarante jours, ascension vers le Ciel, Irénée établit la chronologie des derniers jours pour tous ceux qui auront cru : mort, séjour aux enfers, résurrection du corps, royaume sur la terre renouée, jugement, vie éternelle en Dieu :

---

<sup>1</sup> Saint Irénée de Lyon, *Contre les hérésies*, V, 31,2, collection Sagesses chrétiennes, Le Cerf, 2007, pp. 661-662.

« Ainsi donc, certains se laissent induire en erreur par les discours hérétiques, au point de méconnaître les « économies » de Dieu et le mystère de la résurrection des justes et du royaume qui sera le prélude de l'incorruptibilité, royaume par lequel ceux qui en auront été jugés dignes s'accoutumeront peu à peu à saisir Dieu. Aussi est-il nécessaire de déclarer à ce sujet que les justes doivent d'abord, dans ce monde rénové, après être ressuscités à la suite de l'apparition du Seigneur, recevoir l'héritage promis par Dieu aux pères et y régner ; ensuite seulement aura lieu le jugement de tous les hommes. Il est juste, en effet, que, dans ce monde même où ils ont peiné et où ils ont été éprouvés de toutes manières par la patience, ils recueillent le fruit de cette patience : que, dans le monde où ils ont été mis à mort à cause de leur amour pour Dieu, ils retrouvent la vie : que, dans le monde où ils ont enduré la servitude, ils règnent. Car Dieu est riche en tous biens, et tout lui appartient. Il convient donc que le monde lui-même, restauré en son état premier, soit, sans plus aucun obstacle, au service des justes. C'est ce que l'Apôtre fait connaître dans son épître aux Romains, lorsqu'il dit : « La création attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu ; car elle a été assujettie à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a assujettie, avec l'espérance qu'elle aussi serait un jour libérée de l'esclavage de la corruption pour avoir part à la liberté glorieuse des enfants de Dieu » (Rm 8, 19-21). »<sup>2</sup>

Reprenant ensuite toutes les promesses faites par Dieu à Abraham et à sa descendance, toujours pas réalisées, Irénée déclare leur accomplissement après la résurrection des corps :

« Dieu a promis l'héritage de la terre à Abraham et à sa postérité. Si donc ni Abraham ni sa postérité, c'est-à-dire ceux qui sont justifiés par la foi, ne reçoivent maintenant d'héritage sur terre, ils le recevront lors de la résurrection des justes, car Dieu est véridique et stable en toutes choses. Et c'est pour ce motif que le Seigneur disait : « Bienheureux les doux, parce qu'ils posséderont la terre en héritage (Mt 5, 5). »<sup>3</sup>

Et reprenant certaines paroles de Jésus lui-même, il leur donne le sens tout matériel qu'elles sous-entendent :

« C'est pourquoi, lorsqu'il vient à sa Passion, pour annoncer à Abraham et à ceux qui étaient avec lui, la bonne nouvelle de l'ouverture de cet héritage, après avoir rendu grâces sur la coupe, il leur dit : « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui va être répandu pour un grand nombre en rémission des péchés. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de cette vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le Royaume de mon Père » (Mt 26, 27-29). Sans aucun doute, c'est dans l'héritage de la terre qu'il le boira, de cette terre que lui-même renouvellera et rétablira dans son état premier pour le service de la gloire des enfants de Dieu, selon ce que dit David : « Il renouvellera la face de la terre » (Ps 103, 30). En promettant d'y boire du fruit de la vigne avec ses disciples, il a fait connaître deux choses : l'héritage de la terre, en lequel sera bu le fruit nouveau de la vigne, et la résurrection corporelle de ses disciples. Car la chair qui ressuscitera dans une condition nouvelle est aussi celle-là même qui aura part à la coupe nouvelle. Ce n'est pas, en effet, alors qu'il serait dans un lieu supérieur et supracéleste avec ses disciples, que le Seigneur peut être conçu comme buvant du fruit de la vigne ; et ce ne sont pas davantage des êtres dépourvus de chair qui pourraient en boire, car la boisson tirée de la vigne a trait à la chair, non à l'esprit.

« C'est pourquoi le Seigneur disait : « Lorsque tu donnes un dîner ou un souper, n'invite pas des riches, ni des amis, des voisins et des parents, de peur qu'eux aussi ne t'invitent à leur tour et qu'ils ne te le rendent ; mais invite des estropiés, des aveugles, des pauvres, et heureux seras-tu de ce qu'ils n'ont pas de quoi te rendre, car cela te sera rendu lors de la résurrection des justes » (Lc 14, 12-13).

<sup>2</sup> Saint Irénée de Lyon, *Contre les hérésies*, V, 32,1, collection Sagesses chrétiennes, Le Cerf, 2007, pp. 662-663.

<sup>3</sup> Saint Irénée de Lyon, *Contre les hérésies*, V, 32,2, collection Sagesses chrétiennes, Le Cerf, 2007, p. 664.

13). Il dit encore : « Quiconque aura quitté champs, ou maisons, ou parents, ou frères, ou enfants à cause de moi, recevra le centuple en ce siècle et héritera de la vie éternelle dans le siècle à venir » (Mt 19, 19 ; Lc 18, 29-30). Quel est en effet le centuple que l'on recevra en ce siècle, et quels sont les dîners et les soupers qui auront été donnés aux pauvres et qui seront rendus ? Ce sont ceux qui auront lieu au temps du royaume, c'est-à-dire en ce septième jour qui a été sanctifié et en lequel Dieu s'est reposé de toutes les œuvres qu'il avait faites : vrai sabbat des justes, en lequel ceux-ci, sans avoir à faire aucun travail pénible, auront devant eux une table préparée par Dieu et regorgeant de tous les mets. »<sup>4</sup>

S'appuyant sur le témoignage des presbytres qui ont connu Jean, Irénée cite même une parole de Jésus que les évangiles ne rapportent pas :

« C'est ce que les presbytres qui ont vu Jean, le disciple du Seigneur, se souviennent avoir entendu de lui lorsqu'il évoquait l'enseignement du Seigneur relatif à ces temps-là. Voici donc ces paroles du Seigneur : « Il viendra des jours où des vignes croîtront, qui auront chacune dix mille ceps, et sur chaque cep dix mille branches, et sur chaque branche dix mille bourgeons, et sur chaque bourgeon dix mille grappes, et sur chaque grappe dix mille grains, et chaque grain pressé donnera vingt-cinq cuves de vin. Et lorsque l'un des saints cueillera une grappe, une autre grappe criera : Je suis meilleure, cueille-moi et, par moi, bénis le Seigneur ! De même le grain de blé produira dix mille épis, chaque épi aura dix mille grains et chaque grain donnera cinq tonnes de belle farine ; et il en sera de même, toute proportion gardée, pour les autres fruits, pour les semences et pour l'herbe. Et tous les animaux, usant de cette nourriture qu'ils recevront de la terre, vivront en paix et en harmonie les uns avec les autres et seront pleinement soumis aux hommes ». Voilà ce que Papias, auditeur de Jean, familier de Polycarpe, homme vénérable, atteste par écrit dans le quatrième de ses livres – car il existe cinq livres composés par lui – il ajoute : « Tout cela est croyable pour ceux qui ont la foi. Car, poursuit-il, comme Judas le traître demeurait incrédule et demandait : Comment Dieu pourra-t-il créer de tels fruits ? – le Seigneur lui répondit : Ceux-là le verront qui vivront jusqu'alors »<sup>5</sup>.

Cette restauration du Royaume des Justes, qui correspond à la vie sauve dont il est question en Mt 19, 25, sera suivie, toujours d'après Irénée, par le retour d'Israël et l'établissement de la Jérusalem d'En Haut dans le monde d'En Bas :

« Quand ces choses auront passé, nous dit Jean, le disciple du Seigneur, sur la terre nouvelle descendra la Jérusalem d'En Haut, telle une fiancée parée pour son époux, et c'est elle qui sera le tabernacle de Dieu, en lequel Dieu habitera avec les hommes. C'est de cette Jérusalem-là que sera l'image la Jérusalem de la première terre, où les justes s'exerceront à l'incorruptibilité et se prépareront au salut [...].

« Et rien de tout cela ne peut s'entendre allégoriquement, mais au contraire tout est ferme, vrai, possédant une existence authentique, réalisé par Dieu pour la jouissance des hommes justes. Car, de même qu'est réellement Dieu Celui qui ressuscitera l'homme, c'est réellement aussi que l'homme ressuscitera d'entre les morts, et non allégoriquement, ainsi que nous l'avons montré abondamment. Et de même qu'il ressuscitera réellement, c'est réellement aussi qu'il s'exercera à l'incorruptibilité, qu'il croîtra et qu'il parviendra à la plénitude de sa vigueur aux temps du royaume, jusqu'à devenir capable de saisir la gloire du Père. Puis, quand toutes ces choses auront été renouvelées, c'est réellement qu'il habitera la cité de Dieu. Car, dit Jean, « Celui qui était assis sur le trône dit : Voici que je fais toutes choses nouvelles. Et il ajouta : Ecris, car ces paroles sont sûres et véridiques. Et il me dit : « C'est fait ! » (Ap 21, 5-6) »<sup>6</sup>

<sup>4</sup> Saint Irénée de Lyon, *Contre les hérésies*, V, 32,1, collection Sagesses chrétiennes, Le Cerf, 2007, pp. 664-666.

<sup>5</sup> Saint Irénée de Lyon, *Contre les hérésies*, V, 33,3, collection Sagesses chrétiennes, Le Cerf, 2007, pp. 666-667.

<sup>6</sup> Saint Irénée de Lyon, *Contre les hérésies*, V, 35,2, collection Sagesses chrétiennes, Le Cerf, 2007, pp. 675-676.

« Et, comme le disent les presbytres, c'est alors que ceux qui auront été jugés dignes du séjour du ciel y pénétreront, tandis que d'autres jouiront des délices du paradis, et que d'autres encore posséderont la splendeur de la cité ; mais partout Dieu sera vu, dans la mesure où ceux qui le verront en seront dignes. Telle sera la différence d'habitation entre ceux qui auront produit cent pour un, soixante pour un, trente pour un : les premiers seront enlevés aux cieux, les seconds séjourneront dans le paradis, les troisièmes habiteront la cité : c'est la raison pour laquelle le Seigneur a dit qu'il y avait de nombreuses demeures chez son Père (Jn 14, 2). [...]

« Tels sont, au dire des presbytres, disciples des apôtres, l'ordre et le rythme que suivront ceux qui seront sauvés, ainsi que les degrés par lesquels il progresseront : par l'Esprit, ils monteront au Fils, puis par le Fils ils monteront au Père, lorsque le Fils cédera son œuvre au Père, selon ce qui a été dit par l'Apôtre : « Il faut qu'il règne, jusqu'à ce que Dieu ait mis tous ses ennemis sous ses pieds : le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort » (1 Co 15, 25-26). Aux temps du royaume, en effet, l'homme, vivant en juste sur la terre, oubliera de mourir. »<sup>7</sup>

Tel est l'enseignement de saint Irénée, tel qu'il l'a reçu de l'évangéliste Jean par l'intermédiaire des presbytres qui l'ont connu et entendu. Nous sommes donc à la source même de la vraie tradition reçue des Apôtres. Ceci est pour moi une totale remise en cause de la conception de ce qui se passe après la mort, dans l'attente de la résurrection des corps, et des Fins dernières, telle que je l'ai reçue à travers l'enseignement religieux qui m'a été transmis. Comme quoi, après des siècles de transmission, on peut assister à une perte de l'enseignement. Il est bon de revenir aux sources authentiques !

---

<sup>7</sup> Saint Irénée de Lyon, *Contre les hérésies*, V, 36,1-36, 2, collection Sagesses chrétiennes, Le Cerf, 2007, p. 677.